



Enquêtes minutes ANGH : la maintenance des endoscopes.

Gilles Macaigne (Hôpital de Jossigny)

L'une des forces de notre association est sa capacité de mobilisation en masse. Grâce à cette force de frappe, nous avons déjà mené de nombreuses « enquêtes minutes » en rapport avec nos pratiques professionnelles, celle menée par Hervé Hagège dans ce numéro. Les résultats de la dernière enquête minute réalisée en 2018 concernant **nos pratiques de l'endoscopie digestive sous AG dans nos CHG** seront présentés au cours de notre congrès annuel de Nogent sur Marne.

Figure n°1
Proportions des firmes

- Olympus
- Fujinon
- Pentax
- Autre

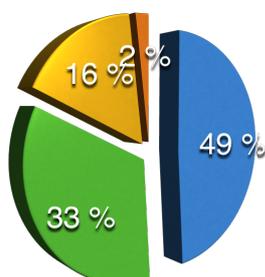
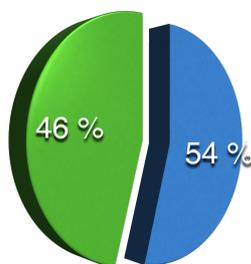


Figure n°2
Satisfaction Maintenance firmes

- Satisfaits/Très satisfaits
- Peu/Pas satisfaits



Au CH de Marne la Vallée, suite à une situation de crise survenue en 2017 en rapport avec des problèmes récurrents de maintenance et réparation des endoscopes, nous avons été obligés d'effectuer des déprogrammations d'examen, faute d'endoscopes fonctionnels. Ces dysfonctionnements de maintenance répétés ont été analysés et différentes explications ont été avancées (gestion des endoscopes, nombre d'opérateurs dont les juniors, parc d'endoscopes insuffisant...) et mesures correctives évoquées. Nous avons notamment mis en cause la société prestataire en charge de nos réparations, (maintenance de « low cost »), et avons dû argumenter notre point de vue auprès du service biomédical. Souhaitant connaître la pratique des autres CHG et les éventuelles difficultés rencontrées dans les unités d'endoscopie digestive, nous avons créé ce questionnaire minute (avec l'aide précieuse de Bruno Lesgourgues) nous permettant d'obtenir en quelques semaines une cartographie détaillée de nos pratiques et filières. Les résultats de cette enquête ont été présentés à nos responsables locaux et, sur leur base, « une remise en question » constructive de nos pratiques de maintenance et réparation a été possible et nous a permis de reconsidérer nos filières initialement économiquement avantageuses.

Cette enquête minute avait donc pour objectifs d'effectuer un état des lieux des pratiques de maintenance des endoscopes digestifs dans nos CHG et d'évaluer nos degrés de satisfaction en fonction de la filière choisie (prestataire de service dit « low coast » versus « firmes fabricant »). **62 CHG¹** ont répondu au questionnaire. Près de la moitié des centres sont équipés en endoscopes Olympus, 1/3 en Pentax et 16% en Fujinon (figure n°1). La très grande majorité des centres bénéficie d'une maintenance assurée par le fabricant (86%) jugée satisfaisante (Figure n°2), 10% de ces centres ayant fait ce choix suite à l'insatisfaction d'un autre prestataire.

Parmi les 14% de centres insatisfaits de leur « maintenance firme, » 8 centres étaient chez Olympus (29% des centres avec maintenance Olympus), 5 chez Pentax (25%) et 2 chez Fujinon (20%).

La totalité des 8 centres ayant un prestataire dit « low cost » était insatisfaite des prestations.

En résumé, la moitié de nos CHG ayant participé à cette enquête sont équipés d'endoscopes Olympus. La grande majorité d'entre nous assurons la maintenance de nos endoscopes par les « firmes fabricants » avec un taux d'insatisfaction variant de 20 à 30% suivant les firmes. Au contraire **aucun des centres ayant une maintenance assurée par un prestataire de service n'était satisfait.**

Je tiens à votre disposition les résultats détaillés et interprétations de cette enquête (gmacaigne@ch-marnelavallee.fr)

1. Liste des CHG participants à l'enquête : Aix, Aubagne, Aulnay sous Bois, Aurillac, Avignon, Bethunes, Blois, Bourg en Bresse, Bry sur Marne, Carcassonne, Cavailon-Lauris, Dunkerque, Eaubonne, Gap, Gonesse, Grande Synthe, Hagueneau, Hyères, IMM, La Roche sur Yon, Le Chesnay, Macon, Narbonne, Neuilly, Orléans, Pau, Perpignan, Poissy, Pontivy, Quimper, Saint-Brieuc, Saint-Denis, Saint-Joseph Paris.



Résultats de l'enquête express réalisée par l'ANGH

sur la pratique de l'endoscopie digestive en Centre Hospitalier

Hervé Hagège (Créteil), Bruno Lesgourgues

La réforme du 3ème cycle des études médicales a été mise en place en novembre 2017. Elle va modifier considérablement la formation des futurs hépato-gastroentérologues. Ce 3ème cycle se divise en 3 parties. Après une phase socle d'une année, la phase de perfectionnement dure 2 ans avant le soutien de la thèse. La dernière année correspond à une phase de mise en responsabilité pour l'interne qui est docteur en médecine. Clairement, pour une spécialité aussi vaste, cette formation doit être portée de 4 à 5 ans afin de permettre une formation réellement optimale, notamment aux techniques endoscopiques.

Cette demande est portée par l'ensemble de la profession et les internes eux-mêmes soucieux de la qualité de leur formation. Or, ce besoin de formation est nettement sous-évalué par nos pouvoirs publics qui estiment que les hépato-gastroentérologues pratiquent peu l'endoscopie.

C'est dans ce contexte, après une sollicitation de notre Conseil National Professionnel (CNP), que cette enquête a été effectuée au sein de l'ANGH. Même si notre investissement en endoscopie est une évidence pour nous, il fallait le démontrer.

L'objectif était donc d'évaluer le pourcentage d'hépatogastroentérologues pratiquant régulièrement des endoscopies digestives.

Méthodologie :

Cette enquête a été réalisée en un temps record via un questionnaire envoyé par internet aux membres de l'ANGH. Trois envois ont été réalisés les 2, 7 et 9 novembre 2017.

Résultats :

Les réponses au questionnaire ont été rapides et massives : 121 médecins hépatogastroentérologues (HGE) ont répondu. Cela représentait **96 centres hospitaliers** (CH) répartis sur l'ensemble du pays (cf carte et liste des villes)

Nombre d'HGE travaillant dans ces 96 CH :

Nombre de PH à temps plein : 334

Nombre de PH à temps partiel : 62

Nombre d'assistants : 73

Nombre de praticiens attachés : 78

Nombre total de médecins HGE : 547, soit 15,9% des 3432 HGE français et 36,7% des 1492 HGE salariés (cf recensement 2016 du Conseil National de l'Ordre)

En moyenne 5,7 médecins HGE travaillent dans chaque CH.

Cette enquête a permis de montrer l'importance de l'activité d'endoscopie digestive dans nos hôpitaux et le fort investissement des hépatogastroentérologues travaillant en CH.

Nombre d'hépatogastroentérologues ne réalisant jamais d'endoscopie : le nombre d'HGE ne réalisant jamais d'endoscopie ni à l'hôpital public, ni en libéral n'était que de 12, soit 2,2% seulement des 547 HGE.

Nombre d'endoscopies réalisées dans les centres :

Dans les 96 CH ayant participé à l'enquête 300.764 endoscopies ont été réalisées en 2016, soit en moyenne 3.133 endoscopies par centre.

Chaque HGE réalise en moyenne 562 endoscopies par an dans son CH. Cette estimation ne prend pas en compte les endoscopies réalisées par les PH à temps partiel et les praticiens attachés dans le cadre de leur exercice libéral.

Implication de ces HGE dans la continuité des soins en endoscopie :

La majorité des CH organisent des astreintes pour assurer les endoscopies urgentes la nuit, le week-end et les jours fériés.

Astreinte opérationnelle en semaine et/ou le week-end : 77 (80,2%)

Astreinte de sécurité : 11 (11,5%)

Pas d'astreinte : 8 (8,3%)